

## **Mahmoud Abbas, le président palestinien, s'exprime après le retrait de Gaza, August 26 2005**

«Les Israéliens doivent retirer leurs colonies de Cisjordanie»  
Liberation - Par Didier FRANCOIS

Alors que l'armée israélienne a évacué l'ensemble des civils vivant dans les colonies de Gaza, le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, dit Abou Mazen, répond aux questions de «Libération» et du quotidien espagnol «ABC».

### **L'évacuation des colonies de Gaza est pratiquement terminée, ce retrait est-il une victoire palestinienne ou une décision stratégique israélienne?**

Le retrait n'est ni une victoire palestinienne, ni une victoire israélienne. C'est une victoire de la paix, une victoire pour tous, Israéliens comme Palestiniens car nous avons repris le dialogue, remis le processus de paix sur ses rails. Ce retrait n'est qu'un premier élan.

### **Rien n'est pourtant prévu quand à l'avenir des colonies de Cisjordanie.**

Nous aurons des discussions sur la Cisjordanie. La position palestinienne est claire : les colonies sont illégales en Cisjordanie comme elles le sont à Jérusalem et à Gaza. Elles sont illégales du point de vue des résolutions des Nations Unies. Elles sont illégales du point de vue de la feuille de route (le plan de paix soutenu par le quartet, Etats-Unis, Russie, Union Européenne et ONU - NDLR). Si l'on dit vouloir mettre fin à l'occupation, cela implique que l'on poursuive le retrait. Et quand la communauté internationale parle d'un Etat palestinien indépendant, ils y incluent la Cisjordanie et cela veut dire que les Israéliens doivent en retirer leurs colonies.

### **Certains responsables israéliens ont publiquement déclaré qu'ils avaient abandonné les colonies de Gaza pour mieux conserver celles de Cisjordanie...**

S'ils croient cela, ce serait une grosse erreur. Si les Israéliens veulent la paix, ils doivent comprendre qu'ils doivent mettre fin à l'occupation des territoires palestiniens pris en 1967. C'est d'ailleurs la position de George W Bush qui a critiqué l'extension des colonies et dit que l'occupation des territoires de 1967 doit prendre fin. Nous devons travailler avec les Américains à convaincre les Israéliens.

### **Mais de nouvelles terres viennent d'être saisies pour la construction de la barrière de sécurité**

C'est l'un de nos problèmes essentiels. Nous devons absolument discuter de l'avenir de la Cisjordanie avec les Israéliens à travers les Américains, car les Etats-Unis ont annoncé leur détermination à voir un gel de la colonisation. Lors d'une conférence de presse à la Maison Blanche, c'est exactement ce qu'a déclaré le président Bush, rappelant leurs promesses aux Israéliens. Bien entendu, nous devons parler avec les Israéliens, mais la pression doit venir des Etats-Unis et de l'Union européenne.

### **Un tabou a-t-il été brisé avec le retrait des colonies de Gaza ?**

Cela dépendra du comportement du gouvernement israélien dans le futur.

### **Pensez-vous qu'Ariel Sharon peut aller plus loin sans risquer une réaction dans son opinion publique?**

Je ne sais pas. Je sais qu'il doit faire face à des difficultés. Je comprends ces difficultés. Mais je ne sais pas s'il utilisera ces difficultés comme une excuse ou pas. Je pense qu'il peut aller plus loin. Il a prouvé qu'il pouvait le faire. Mais je ne sais pas jusqu'où il peut aller. Nous devons attendre.

## **Comment retourner aux négociations de paix, à la feuille de route ?**

Nous reprendrons les discussions quand les soldats israéliens auront fini d'évacuer Gaza. Pour l'instant, les troupes sont toujours là, peut-être pour un mois, mais elles pourraient partir plus vite. Quoi qu'il en soit, nous retournerons à la feuille de route dès le départ des derniers soldats de Gaza. Nous avons beaucoup à faire, pour appliquer les décisions des accords de Sharm el-Sheikh, particulièrement l'évacuation des villes de Cisjordanie, le retour des déportés et la libération des prisonniers.

## **Etes-vous prêts à prendre le contrôle des terres évacuées et que comptez vous en faire ?**

Bien sûr, nous sommes prêts. Nous avons des plans, de nombreux projets économiques. Et nous avons besoin de l'aide de la communauté internationale pour améliorer la vie quotidienne des Palestiniens, particulièrement celle des chômeurs. Nous avons des projets agricoles, des projets de construction de logements. La population doit sentir une rapide amélioration de sa vie quotidienne.

## **Avez-vous obtenu la garanties que Gaza disposerait d'un aéroport, d'un port, de points de passage, à Rafah avec l'Egypte ou ailleurs avec Israël, pour les gens et les marchandises ?**

Il est crucial pour nous d'obtenir le contrôle de ces points de passage ou cela signifiera que Gaza restera une grande prison. En ce qui concerne le port, pas de problèmes. Les Israéliens en acceptent la construction et nous allons commencer les travaux d'ici quelques semaines. L'aéroport est toujours une question en discussion. Les Israéliens sont toujours réticents et ne veulent pas nous laisser reconstruire l'aéroport. Quoi qu'il en soit, nous en discutons avec eux. Nous avons aussi des négociations sur l'ouverture d'un terminal international à Rafah. Les Egyptiens vont nous aider et les Américains nous ont assuré que c'était leur objectif, qu'ils nous soutiendraient dans ces discussions. Nous avons donc des garanties, au moins de la part des Etats-Unis. Ils nous aideront, se tiendront à nos côtés pour convaincre les Israéliens. Nous avons suggéré que les Palestiniens contrôlent ce côté de la frontière et que les Egyptiens contrôlent l'autre côté. Et si les Israéliens ont toujours des doutes, nous pourrions demander l'aide d'un troisième partenaire international.

## **Dans un mois vous serrez à New York avec Ariel Sharon pour l'Assemblée générale de l'ONU. Aurez-vous une rencontre là bas ?**

Nous en avons discuté et bien entendu, si cela lui convient, cela nous conviendra. On pourrait se rencontrer là-bas mais nous pensons que ce serait mieux de nous rencontrer ici, avant. Car nous aurons alors plus du temps pour discuter.

## **Et si Sharon veut une prise de position de la communauté internationale disant qu'il a commencé à appliqué les résolutions de l'ONU ...**

... Et que cela est suffisant ? Non, je ne crois pas que cela soit suffisant. Ce n'est qu'un premier pas. Il lui reste beaucoup à faire pour revenir à la feuille de route. Il reste des colonies. Démanteler vingt et une colonies ici et quatre là, en disant que c'est désormais aux tour des Palestiniens de tout faire, ça ne pourra pas marcher.

## **Mais la communauté internationale vous demande de désarmer le Hamas et les factions clandestines.**

Nous traitons avec le Hamas et les autres factions à notre façon. Le Hamas respecte le cessez-le-feu, a accepté de participer aux élections législatives, s'est présenté aux municipales. Les dirigeants du Hamas s'intègrent à la vie politique palestinienne. Je pense qu'à l'avenir ils vont transformer le mouvement en un parti. Et c'est exactement notre objectif quand nous plaidons pour que soit reconnue une Autorité unique disposant de l'exclusivité de la force armée et de la légalité.

**Les dirigeants du Hamas disent publiquement avoir perdu confiance en vous et votre gouvernement.**

Nos rapports n'ont rien à voir avec la confiance ou la méfiance. La question est de savoir dans quel cadre nous agissons. Et je pense que depuis cinq ans, nous avons réussi à établir des bases de travail. Les dirigeants du Hamas sont parfois furieux contre une chose ou une autre, nous soupçonnent d'une chose ou d'une autre, mais dans la pratique, ils participent au quotidien au comité que nous avons mis en place avec l'ensemble des partis et factions pour gérer le processus de retrait. Et cela marche vraiment bien. Nous discutons et nous n'avons plus de problèmes. Au début, ils craignaient que nous accaparions les terres évacuées et les infrastructures. Mais je pense qu'aujourd'hui nous avons éclairci l'ensemble de nos projets avec eux. Et qu'ils sont satisfaits.

**Si le Hamas remporte les élections législatives, les islamistes entreraient-ils au gouvernement?**

Pourquoi pas. Le Hamas participera aux élections et s'il les remporte, pourquoi pas ? Nous croyons aux principes de la démocratie. Si donc nous voulons construire une démocratie, nous devons accepter les conséquences de la démocratie.

**Les habitants de Gaza sont extrêmement inquiets de la dégradation de la sécurité, des luttes d'influences des fractions armées, des vendettas familiales, des enlèvements. Les forces de sécurité palestiniennes contrôlent-elles encore la situation?**

Oui, c'est vrai, l'appareil sécuritaire est toujours faible mais nous essayons de réorganiser, de renforcer les services de sécurité pour rétablir l'Etat de droit. Mais la criminalité et les enlèvements, cela arrive partout dans le monde, même aux Etats-Unis. Ce n'est pas une excuse. J'espère que cela ne se reproduira plus.

**Un diplomate israélien disait: «les Palestiniens ne ratent jamais une occasion de rater une occasion».**

Cette maxime est fautive. Nous n'avons pas raté cette chance. Nous avons compris toutes les opportunités que nous offrait le retrait et nous les avons saisies. Tout le monde ici, particulièrement à Gaza, s'est comporté de façon exemplaire, montrant la grande maturité de la société palestinienne qui a compris que c'était le seul véritable moyen d'atteindre la paix et la stabilité.

**Pourquoi Ariel Sharon pense-t-il qu'il est plus facile de travailler avec vous qu'avec Yasser Arafat?**

Pourquoi refusait-il de travailler avec le président Arafat et pourquoi travaille-t-il avec moi, je ne sais pas. Peut-être qu'il m'aime bien. Demandez le lui.

**Allez-vous installer votre gouvernement à Gaza?**

Non, notre présence ici est provisoire. Nous resterons à Gaza jusqu'à la fin du retrait. Après, je rentrerai à Ramallah. Nous avons beaucoup à faire en Cisjordanie. Mais nous continuerons de voyager entre la Cisjordanie et Gaza.